



Lâchage en eau trouble

LUCA DE MEO QUITTE RENAULT



Les salariés du groupe Renault ont appris avec stupéfaction et incompréhension le départ précipité de Luca De Meo par voie de presse dimanche 15 juin, suivi d'un communiqué. Le Directeur Général venait de faire part au conseil d'administration « de sa décision de quitter ses fonctions pour relever de nouveaux défis en dehors du secteur automobile ». Un lâchage en eau trouble pour les salariés et une ligne hiérarchique qui avaient adhéré à son plan stratégique.

Le capitaine a prévu de quitter le navire un mois plus tard, le 15 juillet 2025. Arrivé en 2020, il sera resté à peine 5 ans à la tête du groupe. Présenté comme un sauveur suite à la chute de Carlos Ghosn, la politique de Luca De Meo a été celle d'une fuite en avant.

La « Renaultion » (un mot valise composé des termes « Renault » et « révolution » et qui désigne le « plan stratégique » concocté par Luca de Meo) a consisté à démanteler l'entreprise, avec la scission de ses activités thermiques au sein d'Horace Powertrain Limited, un partenariat avec le chinois Geely et le pétrolier Aramco dans lequel Renault est minoritaire, et de ses activités liées au véhicule électrique regroupées dans une nouvelle filiale appelée Ampere.

La création d'Ampere devait pallier la délocalisation des emplois liés aux moteurs thermiques. Il n'en est rien. Luca De Meo a surestimé la croissance des ventes de véhicules électriques, a dû abandonner l'introduction en Bourse d'Ampere faute d'investisseurs et il est revenu sur ses promesses de faire de l'électrique "made in France". La menace de délocalisation du futur Scenic E-Tech en Espagne n'en est qu'une des illustrations.

Sous le règne de Luca de Meo, Renault a accéléré les délocalisations, particulièrement vers la Chine où est développé la nouvelle Twingo électrique - et où Renault fait appel à de plus en plus de fournisseurs. Résultat : le groupe Renault a supprimé 8 000 emplois en France depuis l'arrivée de Luca De Meo en 2020, quand les entreprises hexagonales de la filière automobile en suppriment des dizaines de milliers. Nous n'oublions pas non plus l'abandon par Renault de la Fonderie de Bretagne.



TWINGO, L'ÉLECTRIQUE "MADE IN FRANCE"

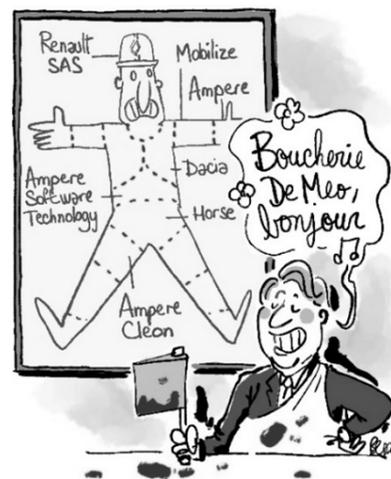


Des accords de compétitivité et la baisse drastique des coûts d'ingénierie et de fabrication d'un côté, une augmentation des marges réalisée grâce à la hausse des prix des véhicules (+32% en 4 ans pour les véhicules Renault, +44% pour ceux de Dacia) de l'autre, ont permis à Luca De Meo d'afficher un redressement des résultats financiers du groupe. Mais cette politique à court terme atteint aujourd'hui ses limites. Et c'est le moment choisi par Luca De Meo pour partir...

« Après Meo, le déluge »

Luca De Meo quitte le navire au moment où les avis de tempête s'annoncent : baisse des ventes (due en partie à la hausse des prix des véhicules neufs), stagnation de l'électrification du parc automobile, concurrence chinoise, tensions internationales... Alors que les décisions de Luca De Meo engagent le groupe Renault et ses salariés sur le long terme, celui-ci lâche la barre en pleine mer... sans oublier d'empocher 12,8 millions d'euros au titre de 2024 (+132% par rapport à 2023).

Tandis que la direction de Renault exige de ses salariés un comportement « corporate » fait de loyauté envers l'entreprise et de transparence, Luca de Meo a négocié en secret son arrivée chez Kering, numéro deux mondial de l'industrie du luxe (Yves Saint Laurent, Gucci...) et sûrement sa future rémunération « de luxe ». Et il abandonne une industrie automobile en pleine incertitude. Sa « passion de l'automobile » tant médiatisée passe visiblement après celle de sa rémunération et de sa gestion de carrière.



Les salariés du groupe Renault et de sa chaîne de valeur (fournisseurs, sous-traitants...) n'ont rien à attendre d'un nouveau supposé sauveur. Quel que soit le remplaçant de De Meo, les salariés auront à se battre contre la dégradation de leurs conditions de travail, les fermetures de sites, les pertes d'emploi et le laminage de leur pouvoir d'achat. SUD sera aussi au rendez-vous pour obtenir un droit de veto des salariés et de leurs représentants sur les orientations de l'entreprise.

La direction convoque un Observatoire Des Métiers (ODM) de l'Ingénierie Renault/Ampere le 7 juillet. Elle y annoncera ses objectifs d'embauche et/ou de départs selon les métiers et les périmètres.

1^{er} juillet : Attention à ne pas perdre vos congés

Suite au Contrat Social France 2025/2027 (signé par CFE-CGC/CFDT/FO) qui restreint la gestion des congés : A partir du 1^{er} juillet 2025, **CTI plafonné à 15 jours** → plus d'acquisition de jours de RTT (issus de l'accord 35h) si votre CTI est au plafond.

Une usine à gaz !	Application	Règles applicables	Fin application
Bascule CTI vers CTE (Compte Temps Entreprise)	Fin juin	CTI > 15 jours	30/06/2025
Plafond CTI (Capital Temps Individuel)	01/07/2025	Maxi 15 jours	
Création Compteur « CTI Transitoire » (CTI-T)	01/07/2025		
Bascule CTE vers CTI-T	01/07/2025	Maxi 10 jours de CTE	31/12/2027
Bascule CTE vers Compte Transitoire (CT)	01/07/2025	CTE > 10 jours	
Bascule Congés Principaux (CP) vers CTI	31/12/2025	5 CP maxi	
Congés ancienneté	01/01/2025	A prendre dans l'année sinon perdus	
Bonus ancienneté	01/01/2025	Pas de perte	

Posez des jours de CTI les mois suivants pour les garder à disposition.

Suppression du CTE (sauf en usine) :

CTE positif → voir tableau.

CTE négatif → des CTI seront pris pour remettre le CTE à zéro (2 CTI maxi pour les salariés en temps partiel dont le CTE est inférieur à -2 jours).

Pendant l'été, SUD reste à votre disposition.

Bientôt les congés et des vacances bien méritées ! Dans certains secteurs, les plannings des congés ont été contraints par les jalons projets. N'hésitez pas à nous contacter en cas de difficulté. **Vous pouvez aussi scanner ce QR code pour recevoir nos infos**

